

Eva Marzi

Les militantismes féminins islamiques

La sociologie des mobilisations, telle qu'elle s'est constituée historiquement et qu'elle a circonscrit ses objets d'étude, est longtemps restée aveugle aux phénomènes religieux et, pour le dire plus précisément, aux stratégies articulant le religieux et le politique. Il en résulte que tout un ensemble de mobilisations et de pratiques qualifiées aujourd'hui volontiers de d'activités religieuses sont généralement exclues du champ de recherche sur l'action collective et les mouvements sociaux. Les pratiques religieuses – dans le cas qui nous intéresse, islamiques – n'entrent pas dans le cadre interprétatif classique de cette sociologie (comme, par exemple, dans le paradigme de mobilisation des ressources ou de structures d'opportunité politiques) en ce qu'elles ne s'inscrivent pas forcément dans le jeu de la démocratie participative, qu'elles ne revendiquent pas de droits et ne se déploient pas dans des thématiques de lutte classiques (inégalités sociales, racisme, droits des homosexuels, etc.). En Suisse, les associations et institutions religieuses sont souvent considérées comme non politisées dans les études de sciences sociales et politiques dans la mesure ou, contrairement à d'autres pays européens, des enjeux tels que la participation et la représentation politique des musulmans ou celui – très important dans d'autres pays comme la France ou l'Angleterre – des discriminations sociales ou économiques sont très peu thématiques par les leaders associatifs musulmans (Gianni : 2010). Si les exemples peuvent varier d'un canton à l'autre, les musulmans de Suisse sembleraient, de façon générale dans leurs prises de positions publiques, dans l'absence d'un projet politique véritable, se définissant davantage par une appartenance communautaire, ethnico-religieuse ou nationale. La catégorisation « action collective »

Eva Marzi est titulaire d'un Master en Sciences Sociales avec l'orientation Politiques sociales et Développement social à l'Université de Lausanne. Elle a collaboré avec l'Observatoire des Religions en Suisse dans le cadre des projets FNRS. Elle est aujourd'hui assistante de la Professeure Monika Salzbrunn. Elle réalise dans ce cadre une thèse sur les « femmes musulmanes » dans une perspective croisée sur le genre et la religion.

en tant que frontière symbolique et intellectuelle entre ce qui est « politique » et « apolitique » s'inscrit dans l'histoire de la séparation entre Eglise et Etat dans les sociétés européennes, qui a accompagné les processus de sécularisation politique et

sociale initiés depuis l'affirmation des États Nations au XVI^e siècle (Farahmand : 2010). Plus récemment, dans les années 1970, le phénomène de pluralisation du champ religieux aboutit, dans les sociétés européennes, à une privatisation-individualisation du champ religieux. Dans le cadre de cet héritage historique particulier à la culture ouest-européenne, comment étudier des phénomènes religieux pour qui la distinction entre les concepts de « religieux » et « civil » ne semble pas opératoire ?

La représentation de l'islam dans l'espace public passe aujourd'hui par le prisme de l'égalité des sexes et de la démocratie sexuelle, au nom desquelles l'islam apparaît comme une religion axée essentiellement sur un principe de soumission, conduisant à toutes sortes de dérives rétrogrades et barbares (comme le voile, la polygamie, l'excision...). Les débats autour du féminisme islamique, de collectifs féministes (ou féminins) qui allient des luttes anti-racistes et anti-sexistes cristallisées autour de la question du voile ou simplement de groupes féminin musulmans posent directement la question de ce que Saba Mahmood (2005) appelle les « non liberal movements » pour désigner des groupes engagés dans l'observance des principes de l'islam et qui, à contrario des mouvements sociaux classiques, ne cherchent pas forcément à contredire les normes sociales ni à atteindre un idéal libéral de libération. Le mode d'insertion du religieux dans différents espaces d'une culture, à la fois politique et scientifique, devient alors une clef fondamen-

tale de l'analyse. De ce point de vue, les pratiques religieuses ne peuvent pas être perçues comme une démarche ou un engagement militant dans la mesure ou la trajectoire qui a conduit du monde religieux et magique à la culture moderne fait que le religieux n'est pas réel (puisque il en a été évincé) ; il est, tout au plus, un registre compensatoire, une idéologie plaçant les individus dans un état de servitude volontaire. Le postulat libéral qui veut que « nous cherchions tous d'une manière ou d'une autre à affirmer notre autonomie quand on en a la possibilité et que l'action humaine consiste en premier lieu à contester les normes sociales plutôt qu'à les appliquer » (Mahmood 2005 : 5) demeure à ce jour le noyau critique et interprétatif du savoir en matière de sociologie des mobilisations. L'action collective des actrices féminines de l'islam doit alors passer nécessairement par une pratique normative axée sur la résistance séculière. Hors de ce cadre interprétatif et cognitif, il semble impossible pour ces femmes a) d'assembler le religieux et le politique de manière structurelle et relationnelle au sein d'un même système d'intervention et, b) de faire déboucher cette interpénétration sur des points de vue et des modes de déni qui ne reposent pas forcément sur des pratiques de résistance, de militance et de savoirs politisés.

Cadre d'engagement militant

Si les collectifs peuvent agir directement sur leurs membres et contribuer à la formation de dispositions, de rôles et de préférences, si les effets de l'engagement sont clairement établis dans la durée comme en témoigne la notion de « carrière morale » forgée par Goffman (1963), ce façonnage organisationnel doit être intégré aux discours multiples et transnationaux, souvent contradictoires, qui agissent sur les acteurs et actrices. Or, si ces discours émanent souvent d'institutions, ils ne se résument pourtant pas à un lieu, à une structure ou une intentionnalité particulière, dans le sens où les rapports de pouvoir ne sont pas extérieurs au sujet (Mahmood : 2009). Le pouvoir doit donc être compris comme un « ensemble de rapports de forces stratégiques qui traversent tous les domaines de la vie » et qui vont produire des rapports de subjectivations spécifiques, « des nouvelles formes de désir, d'objets, de relations et de discours » (2009 : 36). De ce point de vue, les travaux de Michel Fou-

Zusammenfassung

Feministische Theorien haben sich intensiv mit der historischen Dimension der Begriffe Geschlecht, Rasse und sozialer Klasse beschäftigt, die in der Theorie der Intersektionalität als zentrale Bereiche gesellschaftlich-politischer Ungleichheit bzw. Differenz angesehen werden. Die religiöse Differenz wurde aber bei Forschungen zu Intersektionalität und den Verflechtungen von Machtbeziehungen bisher oft ausgeblendet. Die zunächst paradox scheinende Situation, dass Frauen für den Islam engagiert sind und dabei ihre geschlechtsspezifische Kompetenz dazu nutzen, gesellschaftliche Sphären zu verteidigen, die Männern reserviert sind und dabei ein Vokabular benutzen, das eine Aufrechterhaltung männlicher Dominanz impliziert, regt eine Überarbeitung der gewohnten Begrifflichkeit des Religiösen an. Denn diese Beobachtung stellt das laizistische Vorstellungsgefüge (Imaginaire) wie auch andere Theorien in Frage, welche Befreiung als Lösung von Religion betrachten und unsere Konzeption von Religion prägen. Damit erscheint es unausweichlich, die Formierung „militanter“ islamisch, feministischer Subjektivitäten neu zu bedenken. Zugleich gilt es zu überlegen, wie die Positionierung der hierbei untersuchten Musliminnen (assujettis) auch zu einer Kritik an der behaupteten Objektivität bzw. Neutralität der Soziologie führt und damit letztlich Forschung an einem islambezogenen Thema das bisher übliche Begriffsgefüge untergraben kann, das zur Analyse sozialer Bewegungen dient.

cault, notamment son idée de « sujet assujetti », constituent une piste de départ pour tenter de dépasser la difficulté pouvant exister lorsqu'on observe les *non-liberal movements* ou les « nonliberal actors ». En effet, l'idée que le rapport à soi (ou la subjectivité) n'est pas étranger à l'exercice du pouvoir (Landry : 2008) remet en question ce qui constitue, dans un contexte sociohistorique donné, la séparation entre sphère publique et sphère privée, et notamment ce qui relève du comportement public et des croyances (relayées à la sphère privée). Le politique, dans cette optique, n'est plus l'expression d'une reconnaissance verticale et institutionnelle, mais se joue à un autre niveau : dans les qualités propres à un sujet, c'est-à-dire dans les différentes formes de personnalités, de connaissance et d'expérience correspondant à des logiques spécifiques du discours. C'est dans le sens précis d'un déplacement conceptuel des frontières du politique que nous proposons d'étudier la potentielle mobilisation et politisation des musulman-e-s en Suisse.¹ Suivant

Politischer Kampf um die Sprache

Aus einem Gespräch mit der ägyptischen Schriftstellerin und Journalistin Mansura Eseddin zur Entwicklung in Ägypten:

Mansura Eseddin: Der Militäratt bezeichnet die Revolutionäre jetzt als Rowdys oder Schlägertrupps, das ist jedoch der Name jener Trupps, die von Mubarak bezahlt worden sind, damit sie die Revolutionäre angreifen. Als Zivilisten haben sie die Revolutionäre geschlagen, nun beschuldigt der Militäratt diejenigen Revolutionäre, die jetzt vor Gericht stehen, sie seien die Rowdys oder Schläger. Indem der Militäratt dasselbe Wort benutzt, vergeht er sich auch an der Sprache. In der letzten Zeit hat man sehr häufig versucht, die Sprache zu korrumpieren. Es ist sehr schwierig, wenn die Sprache nicht mehr eindeutig ist, sondern korrumpiert. Kurz nach dem Sturz von Mubarak habe ich einen Artikel geschrieben, in dem ich sage: *Die ägyptische*

Revolution ist auch ein Versuch, die Sprache zu befreien. Der Text wurde in einer libanesischen Kulturzeitschrift und über die Heinrich-Böll-Stiftung publiziert. Während der Revolution gab es also einen Konflikt zwischen zwei Sprachen. Unter Mubarak wurde die Sprache ein Partner der Korruption, man hat die Werte umgekehrt und den Sätzen eine gegensätzliche Bedeutung gegeben. Die regimetreuen Medien beispielsweise haben über das «Zeitalter der Freiheit» gesprochen, wenn sie die Zeit von Mubarak meinten. Die Revolutionäre sind zu den ursprünglichen Wortbedeutungen zurückgekehrt, doch durch den Militäratt fällt man wieder zurück und die Sprache wird erneut korrumpiert. Der politische Kampf zwischen den revolutionären Kräften und dem jetzigen Militäratt wird sehr lange andauern.

<http://faustkultur.de/kategorie/gesellschaft/gespraech-mansura-eseddin.html>

l'énoncé à propos duquel « le débat public constitue le contexte discursif de référence dans le cadre duquel s'opèrent les prises de parole individuelles » (Gianni 2010 : 22), les catégories discursives de genre et de religieux doivent aujourd'hui être interrogées à la lumière de ce qu'elles signifient pour les acteurs, si elles constituent des catégories de perceptions de soi et du monde pertinentes pour les femmes et si elles constituent ou non des motifs de l'engagement. Le fait que les femmes, comme nous avons pu en rencontrer sur divers terrains, se servent de leur compétence de genre afin de défendre des sphères réservée aux hommes, tout en mobilisant un vocabulaire et des discours qui s'inscrivent dans le maintien d'une tradition basée sur la domination masculine, plonge la chercheuse dans un embarras intellectuel profond. Aborder dans leur articulation le genre et l'engagement religieux implique alors un travail de transformation conceptuelle de la notion du religieux qui passe par une remise en question d'un imaginaire laïc qui la détermine en partie. De ce fait, pour exister en tant que rapport social dans les termes du débat, le religieux doit donc être pensé comme une *catégorie de pouvoir* à part entière. Repenser le concept d'autonomie individuelle, cher

à l'habitus séculier occidental, et inscrire ce dernier dans les conditions discursives et pratiques du contexte culturel revient en effet à considérer le religieux comme catégorie, structure et stratégie de pouvoir donnant naissance à différentes capacités d'action et de subjectivités.

La dimension transnationale

Etudier les formes prises par l'engagement islamique en contexte implique de saisir les dynamiques non seulement temporelles mais également spatiales, et notamment transnationales, dans la construction de sujets militants et la circulation des catégories. Les attentats du 11 septembre 2001 à New York, du 11 mars 2004 à Madrid ou encore de juillet 2005 à Londres, les peurs et malaises que suscitent les musulmans un peu partout en Europe et outre-Atlantique, dénotent le fait que les discours sociaux circulent aujourd'hui à un niveau international. Dans le cadre de notre projet de thèse, le global sera représenté par un type de dispositif particulier : le réseau.

De ce point de vue, l'analyse ne sera pas focalisée sur les institutions et les associations en tant que telles dans une optique organisationnelle ou commu-

nautaire, mais sur la création de liens, matériels (économiques, politiques, sociaux...) et idéels (valeurs, symboles, récits...) circulant dans plusieurs espaces - locaux, nationaux et transnationaux - et époques. Le fait de décloisonner les frontières de la communauté et de penser en termes d'hybridité des représentations et des pratiques encourage à penser la complexité de l'interpénétration de différents répertoires discursifs et référentiels mobilisés par les individus et les groupes pour se définir et se distinguer.

Dans les discours des femmes interrogées jusqu'à aujourd'hui, nous avons en effet pu percevoir plusieurs types de référentiels discursifs : à la fois des répertoires islamiques (notamment en ce qui concerne le port du voile et les codes de comportements à adopter), des attitudes et revendications féministes, l'adhésion à un modèle de citoyenneté, mais également des pratiques et usages transnationaux (comme les spécialités culinaires, les déplacements et voyages effectués, etc.). Cette conception du réseau rejoint notre volonté de déconstruire l'existence présumée d'une communauté de femmes musulmanes homogène et solidaire, figée dans un rapport réifié dans l'imbrication du sexe, de la race et de la religion, la catégorie femmes et musulmanes étant bien une identité imposée, stigmatisée et uniformisée (et non le résultat d'un travail politique et/ou relationnel).

Pour conclure, ces questionnements renvoient plus globalement à une remise en question particulière du sujet du militantisme et de l'imaginaire politique dont il est le produit, en interrogeant les limites du nationalisme méthodologique et d'une certaine conception du politique à travers lesquels il détermine les modes de configuration des histoires militantes. Dans un tel contexte, interroger sérieusement la formation de subjectivités féminines islamiques militantes implique de (re)considérer la manière dont le point de vue des « assujettis » peut constituer une critique ou une subversion à l'objectivité et à la neutralité de la sociologie des mouvements sociaux. Les travaux contemporains en études islamiques et en sociologie des mobilisations dans les mondes arabes et musulmans peuvent alors nous fournir les outils nécessaires à la déconstruction de nos propres catégories analytiques, et donc à développer un ethnocentrisme critique des notions de laïcité, de genre et de religieux.

BEHLOUL Samuel Martin, 2009, « Discours total ! Le débat sur l'Islam en Suisse et le positionnement de l'Islam comme religion

publique » in SCHNEUWLY PURDIE Mallory, JENNY Magali, GIANNI Matteo, 2009, *Musulmans d'aujourd'hui. Identités plurielles en Suisse*, Labor et Fides : Genève.

BHABHA, Homi K., 1996, « Culture's In-between » in HALL, Stuart, DU GAY, Paul, 1996, *Questions of cultural identity*, SAGE, pp. 53-71.

BOBINEAU, Olivier, 2007, *Sociologie des religions*, Paris : Armand Colin.

DE MARTINO, Ernesto, 1999, *Le monde magique*, Paris : Les empêcheurs de penser en rond.

FARAHMAND, Manéli, 2011, *Stratégies missionnaires chrétiennes et théologie indienne au Chiapas*, Mémoire de Master en Science des Religions, Université de Lausanne.

FASSIN, Eric, BANSA, Alban, 2002, « Les sciences sociales face à l'événement », *terrain*, n°38, pp. 2-13.

FASSIN, Eric, 2006, « La démocratie sexuelle et le conflit des civilisations », *Multitudes*, Vol. 3, n° 26, p. 123-131.

FILLIEULE Olivier, 2001, « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue Française de Science Politique*, vol. 51, no. 1, pp. 199-215.

FILLIEULE Olivier, ROUX Patricia, 2009, *Le sexe du militantisme*, Science Po. Le Presses.

FOUCAULT, Michel, 1994, *Dits et écrits*, Paris : Flammarion.

GIANNI Matteo, 2009, « Les musulmans d'Europe et de Suisse : un bref tour d'horizon » in SCHNEUWLY PURDIE Mallory, JENNY Magali, GIANNI Matteo, 2009, *Musulmans d'aujourd'hui. Identités plurielles en Suisse*, Labor et Fides : Genève.

LA BOETIE Etienne, 1993, *Discours de la servitude volontaire*, Paris : Falmarion.

MAMHOOD Saba, 2009, *Politique de la piété : le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*, Paris : La découverte.

GOLE, Nilüfer, 2007, « The making and the unmaking of Europe in its encounter with islam : negotiating french republicanism and european islam » in KARAGIANNIS, Nathalie, WAGNER, Peter, 2007, *Varieties of world-making: beyond globalization*, Liverpool University Press.

SABBATUCCI, Dario, 2002, *La perspective historico-religieuse. Foi, religion, culture*, Paris : Edidit.

SAWICKI Frédéric, SIMEANT Johanna, 2009, « Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français », *Sociologie du travail*, Vol. 51, No 1, pp. 27-125.

TAYLOR, Verta, WHITTIER, Nancy, 1995, « Analytical approaches to social movement culture : the culture of the women's movement » in JOHNSTON, Hank, KLANDERMANS, Bert, 1995, *Social movements and culture*, University of Minnesota Press.

WIMMER, Andreas, GLICK SCHILLER, Nina, 2002, « Methodological nationalism and beyond : nation-state building, migration and social sciences », *Global Network*, Vol. 2, No. 4, pp. 301-334.

¹ L'intention n'est pas ici d'abonder dans le sens de l'opinion publique en présentant une image fortement politisée et revendicatrice des musulman-e-s en Suisse dans l'esprit d'une remise en question du modèle politique helvétique, maibien à un niveau conceptuel, par la sortie d'une compréhension du politique en termes de « subversion », de « résistance » ou d'exercice institutionnel.